1964 : n° 40 - 51 + suppts
DLP 24-1-64 284986

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

BULLETIN n°40 de JANVIER 1964 — 18 janvier 1964

L'ETAT SANITAIRE DES PLANTES DE GRANDE CULTURE EN 1963

Les conditions climatiques de l'année qui vient de s'achever ont limité les graves problèmes que pose fréquemment la protection des grandes cultures.

D'une manière générale les déficits thermiques enregistrés au cours de la fin du printemps et de l'été ont été peu favorables à l'extension des parasites.

Succédant à un mois de juin très pluvieux, juillet, relativement sec, a atténué les conséquences néfastes que n'auraient pas manqué d'avoir sur l'état sanitaire des cultures les pluies très importantes du mois d'août.

Betteraves

De nombreux parasites traditionnels se sont révélés peu dommageables : blaniule , atomaire, pucerons, taupins, ver blanc.

Par contre, la pégomyie a encore sévi avec intensité au cours de cette dernière campagne. Cet insecte qui ne pullule habituellement qu'en zones littorales, paraît s'acclimater dans nos régions. Les premières pontes furent remarquées début mai. Toutefois, ce n'est qu'à partir du 25 mai que les traitements durent être réalisés dans la plupart des cultures. Une seconde intervention ne se révéla pas nécessaire, sauf pour des cultures traitées trop tôt.

Fin juillet, début août, des attaques très sérieuses mais très limitées furent enregistrées sur cultures tardives, peu envahies par la première génération et ne justifiant pas alors de traitement, ou encore sur cultures traitées à contre-temps. Toutefois, l'importance du feuillage et son accroissement rapide ne rendirent pas nécessaire une intervention.

P 85

Des larves de troisième et de quatrième générations évoluèrent fin août et fin septembre-début octobre, sans occasionner de dégâts appréciables. Mais il y a tout lieu de craindre des sorties importantes de mouches de la pégomyie au printemps 1964.

Rappelons que le traitement contre la pégomyie ne doit pas être déclenché par l'apparition des pontes ou des toutes premières éclosions, il faut le différer au maximum et n'intervenir qu'au moment où des dégâts sérieux sont à craindre.

...//...

4° Jo. 16897

La cercosporiose de la betterave ne se montra pas inquiétante. Aucun avis de traitement ne fut diffusé contre cette maladie. Toutefois, il a été conseillé d'arracher les cultures en fonction des dommages éventuels sur feuillage. Ces conseils se révélèrent suffisants et permirent d'éviter tout dégât.

Le mildiou de la betterave a été pratiquement inexistant.

Même dans le secteur le plus vulnérable de la Circonscription (St-Quentinois, Vermandois), la jaunisse parasitaire n'a fait qu'une apparition très tardive, ne causant aucune appréhension.

Pommes de terre

Hormis quelques cas particuliers, très rares et limités, le mildiou fut facilement maintenu en juin. Juillet, relativement sec, permit un contrôle aisé de la maladie. L'exceptionnelle pluviométrie d'août activa la virulence du parasite.

Pour les cultures traitées correctement et défanées convenablement avant le I5 août, aucun dommage sérieux ne fut constaté sur tubercules. Les pluies du I5 au 23 août n'amenèrent que de légers dommages aux pommes de terre dont la protection avait été assurée. Ce sont les précipitations de fin août-début septembre qui se révélèrent catastrophiques pour les tubercules des cultures non encore défanées.

Outre l'exécution correcte des traitements et du défanage, tant dans le temps que dans leur réalisation, nous ne saurions trop recommander aux exploitants de détruire leurs rebuts de triage avant la levée des nouvelles cultures.

Oléagineux

Sur colza d'hiver, absence presque totale de grosse altise et de charançon des tiges.

Par contre, le méligèthe s'est montré inquiétant, en particulier sur colza d'hiver. D'importantes concentrations s'opérèrent à la suite des journées chaudes des I9-20 et 24 avril, sur des plantes aux boutons très petits, d'où risques de dégâts pendant une longue période. Deux interventions se révélèrent nécessaires à huit jours d'intervalle, ce qui est exceptionnel.

Le charançon des siliques fut plus abondant que ces dernières années. Bien que ce parasite se remarqua depuis le 22 avril, ce n'est qu'à partir du 20 mai que le traitement s'avéra nécessaire. En effet, en début de sortie ne se rencontrent que des mâles. Nous ne saurions trop déconseiller les traitements précoces nécessitant par la suite un renouvellement de la protection.

La cécidomyie occasionna quelques dommages en bordure des champs.

Les colzas de printemps eurent également à souffrir d'attaques sérieuses des petites altises, du méligèthe et du charançon des siliques. Ce dernier insecte se révéla particulièrement actif cette année car n'ayant pu évoluer que très partiellement sur les colzas d'hiver.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

l'Inspecteur de la Circonscription phytosanitaire de REIMS,

Imprimerie de la Station de Champagne - Directeur-Gérant : L. BOUYX